

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 4

Artikel: Soieries Stehli S. A. Zurich : une activité de cinq quarts de siècle
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soieries Stehli S.A. Zurich

Une activité de cinq quarts de siècle

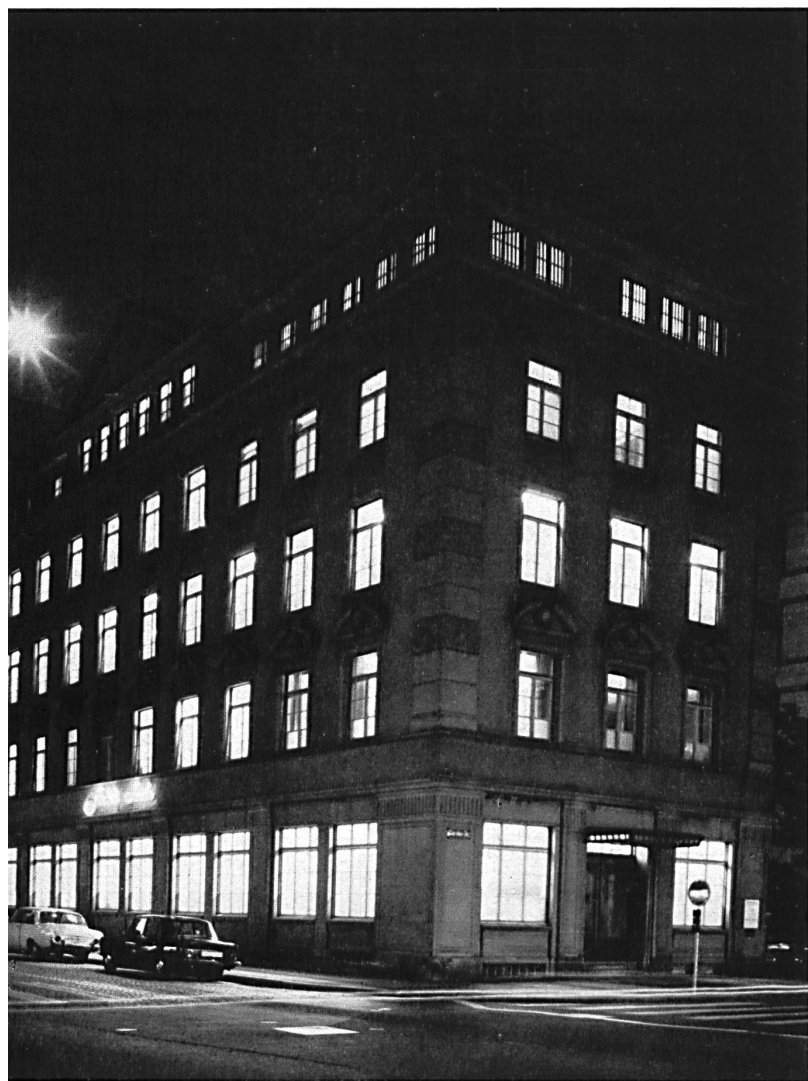
Les fabriques de soieries Stehli ont été fondées en 1840 par le conseiller national Rudolf Stehli-Hausheer, arrière-grand-père du chef actuel de la maison, dans son village natal d'Obfelden, situé dans le district d'Affoltern (Zurich). C'était un industriel à l'esprit ouvert comme le prouve le fait qu'il intervint, malgré de nombreuses résistances, pour que la ligne ferroviaire du Gothard, qui allait être construite, passât par Affoltern et en faveur de la fondation d'une caisse d'épargne, laquelle devint plus tard la Banque Cantonale Zurichoise. A cette époque, la tâche principale des fabricants était de fournir aux nombreux tisserands à domicile

d'Obfelden et des communes voisines les fils de soie, teints et ourdis, dont ils avaient besoin pour leur travail. La soie était teinte à Zurich et jusqu'à l'ouverture de la ligne du chemin de fer Zurich-Zoug-Lucerne, en 1865, elle était charroyée — par-dessus la chaîne de l'Albis — par des voituriers, qui devaient également transporter les sommes nécessaires au paiement des salaires, tâche qui comportait certains dangers. Ces conditions avaient un caractère strictement local, mais la vente, elle, s'étendit bientôt aux points les plus reculés du monde.

C'est de l'époque de la guerre franco-allemande de 1870-1871 que datent les débuts du tissage mécanique

Vue d'une salle de tissage à Obfelden





Siège à Zurich

de la soie. La Maison Stehli installa alors ses vingt-quatre premiers métiers, entraînés par une machine à vapeur de dix chevaux. Cette mécanisation fit des progrès constants et supplanta rapidement l'antique tissage à domicile. A côté des nouveaux métiers, on installa aussi bien-tôt, en 1879, le tissage jacquard.

Grâce à une direction énergique et prudente, l'entreprise se développa régulièrement. La consommation de soie grège augmenta à tel point qu'il fallut acheter, en 1884, un moulinage et retordage de soie à Germignaga près de Luino, en Italie, à proximité de la frontière

suisse, localité où les Chemins de fer fédéraux possédaient une gare pour accélérer le transbordement des marchandises provenant de Gênes ; cette nouvelle disposition permit de faciliter et d'accélérer les livraisons. Par la suite, l'entreprise établit aussi des succursales de production en Amérique du Nord et en Allemagne.

Depuis, l'entreprise Stehli est devenue une maison mondiale avec ses propres bureaux et représentations dans presque tous les pays du globe. C'est une véritable affaire de famille, à la tête de laquelle se trouvent, aujourd'hui, des Stehli de la quatrième génération. Sous la direction avisée du fils et du petit-fils du fondateur, Emile Stehli-Hirt et Robert Stehli-Zweifel, et des enfants de ce dernier, Robert Stehli-Pestalozzi et Alfred Stehli-Kaufmann, propriétaires actuels, la maison acquit une réputation considérable, non seulement en Suisse mais dans le monde entier.

Robert Stehli-Zweifel est l'un des cofondateurs de l'Association suisse des fabricants de soieries et a présidé pendant de longues années le Conseil d'administration de la Condition de la soie à Zurich. C'est à lui qu'est due la fondation de la Caisse de pensions de l'entreprise, institution qu'il créa en 1917 déjà pour assurer les vieux jours de ses collaborateurs et à laquelle il a continuellement fait de généreuses dotations.

A côté de la soie et de la rayonne, la maison s'est aussi mise, à notre époque, à utiliser des fibres synthétiques telles que le nylon et le Térylène, ce qui pose constamment de nouveaux problèmes techniques. Les métiers mécaniques ont dû être remplacés, peu à peu, par des machines automatiques. Par suite de la constitution d'un marché plus important, par exemple le marché commun, le tissage encore aujourd'hui partiellement artisanal, deviendra une production industrielle, dont la qualité devra cependant rester d'un niveau élevé. Seule une adaptation continuelle aux conditions du marché et une grande souplesse ont permis jusqu'à maintenant aux Soieries Stehli d'offrir à la clientèle européenne et d'outre-mer des tissus toujours nouveaux et conformes aux exigences de la mode. Le programme de fabrication est vaste et varié. Les différentes usines offrent à la clientèle du monde entier deux fois par an des collections de nouveautés, imprimées, unies, Jacquard et petite fantaisie en pure soie, soie artificielle et synthétique. Un rayon pour cravates fournit les tissus aux confectionneurs de cravates pour les goûts les plus exigeants.

Les exigences de la clientèle forcent le fabricant à renouveler chaque saison ses efforts pour réussir malgré la vive concurrence suisse et étrangère.

Robe pure soie imprimée
et manteau shantung cuir (pure soie)

